

Dimanche 05 septembre 2021
Année B, 23^{ème} dimanche du temps ordinaire

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-09-05/romain/messe>)

Isaïe (Is 35, 4-7a) ; Psaume 145 (146) ; Jacques (Jc 2, 1-5) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 7, 31-37)

En ce temps-là,
Jésus quitta le territoire de Tyr ;
passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée
et alla en plein territoire de la Décapole.
Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler,
et supplient Jésus de poser la main sur lui.
Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule,
lui mit les doigts dans les oreilles,
et, avec sa salive, lui toucha la langue.
Puis, les yeux levés au ciel,
il soupira et lui dit :
« Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! »
Ses oreilles s'ouvrirent ;
sa langue se délia,
et il parlait correctement.
Alors Jésus leur ordonna
de n'en rien dire à personne ;
mais plus il leur donnait cet ordre,
plus ceux-ci le proclamaient.
Extrêmement frappés, ils disaient :
« Il a bien fait toutes choses :
il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Pour nous sauver, Dieu aurait pu agir directement, sans intermédiaire, à partir de sa toute-Puissance. Il a choisi au contraire de se faire proche de nous par son Fils Jésus, qui a pris un corps, qui a arpenté nos chemins, qui a rencontré des malades qu'il a touchés de ses mains, comme nous venons de l'entendre dans l'évangile.

Il fallait à Dieu cette proximité pour nous apprendre que son amour le pousse à être vraiment avec nous. Dieu a voulu toucher l'homme, comme nous-mêmes nous nous touchons dans une poignée de mains. Les gestes barrières que nous sommes obligés de respecter nous font perdre le contact physique entre nous et nous perdons là sans doute un mode de relation essentiel pour signifier notre fraternité.

Le contact physique ne rebute pas Dieu. Au contraire, il le recherche car il est porteur de force et de vie. Le moindre toucher de Jésus véhicule avec lui la santé physique, le pardon des péchés et la vie dans l'Esprit. Jésus impose les mains à qui veut se rapprocher de lui, il touche les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, il dépose sa salive dans la bouche d'un muet.

Les foules le pressent et le touchent car Jésus n'est pas un intouchable. Le bord de son vêtement suffit parfois pour qu'un courant de vie sorte de lui et guérisse les malades.

Même la pécheresse publique peut le toucher avec des gestes que son entourage trouve inconvenants (Mc 14,3-9). Mais, en touchant Jésus, la pécheresse est elle-même touchée par Jésus. La vie de Dieu l'envahit et il lui est beaucoup pardonné parce qu'elle a beaucoup aimé.

En Jésus, Dieu est à la portée de main de chacun d'entre nous et chacun de nous est à la portée de main de Dieu. Jésus nous guérit jusqu'en nos profondeurs les plus sombres.

L'important est de nous laisser approcher par Jésus et donc de rester à portée de sa main. Tout se passe ici comme pour l'amour de Jésus. Ce n'est pas nous qui l'aimons d'abord mais c'est lui qui nous a aimés le premier.

A notre tour, il nous faut être touchables. Celui qui se croit juste, celui qui pense n'avoir pas besoin de pardon, celui-là se rend intouchable puisqu'il n'attend rien, ni de Dieu ni des autres. Être touchable, c'est être vulnérable devant Dieu et devant les autres et reconnaître nos maladies spirituelles. Car c'est pour les pécheurs et non pour les justes que Jésus est venu.

Chaque jour, Jésus me touche. Il m'accueille dans les frères qui me reçoivent. Il me touche en chaque joie. Il me touche aussi là où j'ai mal car chacun d'entre nous porte sa blessure secrète. Il est au cœur de tout geste d'amour.

Jésus me touche dans les sacrements, particulièrement dans l'Eucharistie à laquelle nous participons chaque dimanche. Elle est le lieu par excellence de la rencontre avec lui puisque nous incorporons son propre corps.

Laissons-nous toucher par le Christ et allons à la rencontre des autres pour leur dire que nous sommes frères en Jésus !

Père Jean-François Baudoz